

LE CALVAIRE DE TRÉGUIER

Au moment de l'inauguration officielle du monument de Renan à Tréguier, en septembre 1903, un certain nombre de catholiques bretons projetèrent d'ériger, dans la même ville, un calvaire "de réparation". Deux familles riches offrirent le terrain; un comité couvrit les frais au moyen d'une souscription, et un artiste local se mit en devoir de tailler le monument dans un bloc de granit suivant le style traditionnel du pays. Il vient d'être inauguré, le 19 mai, jour de la procession annuelle de saint Yves.

Ce calvaire s'élève au milieu d'une enceinte semi-elliptique. Un mur en granit forme la clôture, couronné d'une grille s'encastant dans six piliers dont les deux principaux supportent saint Maurice et saint Georges. Sur un soubassement en pierre bleue de Plouaret est posé le piédestal de granit blanc, dont la face antérieure porte, entre les armoiries de Pie X et de l'évêque de Saint-Brieuc, l'inscription suivante en latin, en patois breton et en français :

"EN VERITE, CET HOMME ETAIT VRAI-MENT FILS DE DIEU."

Et sur le piédestal, le calvaire proprement dit s'érige: les trois croix, le Christ entre les deux larrons, au pied desquelles s'échelonnent la Vierge, Longin, saint Jean, Marie-Madeleine et Salomé.

L'inauguration, que l'on prévoyait mouvementée et pour laquelle étaient venus de tous les points de la contrée des Bretonnes en costumes locaux, pittoresques, avec une croix blanche sur la poitrine, des Bretons armés du "pennbas", a eu lieu dans un calme, sinon parfait, du moins assez satisfaisant. A peine quelques commencements de bagarres entre "blancs" et "bleus", sur la place de l'Eglise; en réalité, aucun gros incident, mais la cause de cette modération, de cette sagesse relative était peut-être, à la vérité, la présence d'un escadron de hussards, d'un bataillon d'infanterie et de 80 gendarmes précautionneusement hospitalisés depuis la veille par la cité trégorroise.

LES SOUS-MARINS

Le bruit s'est répandu que l'escale de Cherbourg présente depuis quelque temps aux voyageurs transatlantiques un attrait exceptionnel. En pleine paix européenne, on y ressent les émotions les plus passionnantes de la guerre, et l'on y assiste à des spectacles inédits. Du fond de la mer, habité sans doute par des monstres

mystérieux, il monte quelquefois jusqu'à la surface un bout de tôle que n'empanache aucune fumée, que ne pavoise aucune voile, mais que couronne un simple miroir, dont l'éclat entr'aperçu se confond presque avec le mouvant reflet des vagues. Du pont des navires qui arrivent ou qui partent, on distingue, en passant, cette fugitive apparition, tantôt vers le large, tantôt près du port; mais elle s'efface bien vite, et nul oeil humain ne peut la découvrir de nouveau. Cependant, tandis que le gigantesque paquebot, chargé de monde, s'appête à gouverner pour saluer la terre et pour gagner la rade, tandis qu'il met une coquetterie hautaine à donner encore toute sa vitesse, à quelques milles au large de la digue, voilà que toute sa membrure de fer est secouée, à bâbord, comme par un coup de bélier!

A-t-il touché une roche sous-marine? A-t-il rencontré une épave flottante ou heurté de l'étrave quelqu'une de ces ruines faites par la tempête, coques sinistres de navires autrefois coulés, bouts de mâts qui se dressent dans l'abîme, avec leurs vergues pourries, comme des croix invisibles marquant pour les requins la tombe des naufragés!...

Non! car les officiers du bord et, bientôt les passagers eux-mêmes, après le premier sursaut de la surprise, poussent des hourras d'enthousiasme et se précipitent de tous côtés vers les

bastingages. Ils explorent les alentours du navire pour découvrir les auteurs vivants de l'offensive agression qu'ils viennent de subir — et là, sous leurs yeux, à quelques mètres du palais flottant qu'ils habitent, un remous se produit, à tribord; un dôme de fer apparaît, puis une coque allongée, peinte en gris, et ruisselante...

Un capot se lève, découvrant un trou noir, un bout d'échelle, et bientôt la tête souriante d'un officier, à la casquette galonnée d'or, se montre à cette issue improvisée. Il salue courtoisement et on l'acclame. C'est un des bateaux sous-marins du grand port français de la Manche qui vient de faire, une fois de plus, l'expérience de torpiller, en pleine marche, des mastodontes de la flotte commerciale. Le mois passé, tous les grands navires qui arrivaient du large ont été ainsi visés, surpris et frappés, pour ainsi dire au vol, par des torpilles vides, dont le cône d'écrasement venait toucher leur coque avec un bruit retentissant, après quoi le sous-marin, s'enfonçant de quelques mètres de plus, glissait, inaperçu, sous leur quille, et reparaisait à la surface, de l'autre côté, pour se faire reconnaître, rassurer les capitaines alarmés et s'excuser de la liberté grande...

PROPOS D'ÉTIQUETTE

VISITE DE NOCE

Au retour de leur voyage de noces, les jeunes mariés font des visites à leurs amis et connaissances respectifs, témoignant ainsi le désir de créer des relations particulières en dehors du salon de leurs parents.

Ils ont écrit à chacune des personnes qui leur ont envoyé un présent, mais ces remerciements ne les dispensent nullement de faire une visite aux donateurs, le jour où ils reparaisent sur la scène du monde.

Les nouveaux mariés font aussi une visite à tous les gens de leur monde qui ont assisté à leur bénédiction nuptiale ou se sont excusés de ne pouvoir y paraître. S'il se trouve, dans le nombre, des célibataires masculins, le mari seul leur doit cette visite.

VISITE DE CONDOLÉANCES

Le laps de temps qui s'écoule entre un événement douloureux, survenu à une personne de connaissance, et la visite de condoléance qui en résulte, varie selon le degré de relations. Ordinairement, c'est six semaines. Le visiteur est tenu à une certaine gravité, à une grande simplicité de couleurs et d'ajustements.

Il ne parle pas du mort le premier, mais il écoute avec complaisance tout ce qu'on se plaît à lui en dire. Par contre, la personne qui reçoit contient son chagrin et sa tristesse.



CHUTES DE SHAWINIGAN, P. Q.



LE CALVAIRE EXPIATOIRE DE TRÉGUIER, INAUGURÉ LE 19 MAI